

Faux parfums : la différence

Nous avons fait comparer la composition chimique d'imitations de parfums et leurs odeurs

Les parfums qu'on nous vend sur la batte à Liège sont-ils les mêmes que ceux des grandes parfumeries ? La composition d'un « Kenzo » à 5 € ou d'un « Dior » à 6 € est-elle similaire aux vrais ? Enquête...



par Aurélie Flégeo

Le packaging n'a rien à voir avec celui du vrai parfum, mais les deux se rejoignent à l'odeur. Le prix est quasi 20 fois meilleur marché : 5 euros le Kenzo, 6 euros le Dior. De quoi ravir ceux qui fréquentent la batte le dimanche à Liège. Vous avez tous, déjà au moins une fois, été attirés par ce type de bonnes affaires. Mais les produits sont-ils de qualité ? Ressemblent-ils vraiment aux parfums qu'ils imitent ?

Pour connaître la réponse, nous avons fait analyser deux parfums avec leurs copies (Miss Dior et Flower By Kenzo) par le laboratoire de spectrométrie de masse de l'Ulg. Grâce à une technique d'extraction spécifique, Pierre-Hugues Stefanuto est parvenu à isoler les différents composants des parfums pour les comparer.

DES DIFFÉRENCES PARFOIS MINIMES

« On sépare les molécules et suivant leur poids, on peut les identifier. On fait ensuite une analyse par chromatographie gazeuse 2D. » Le chromatogramme fournit une série de pics correspondant à l'empreinte des parfums. « Visuellement, les pics sont similaires entre le vrai et le faux parfum. Les diluants des odeurs sont les mêmes, mais il y a une différence au niveau de l'intensité. »

L'expert pousse alors ses analyses, en comparant un à un les 200 composants de chaque parfum. Il

peut ainsi distinguer des groupes dans l'ensemble des unités et découvrir celles qui se ressemblent, et celles qui se distinguent des autres. Il réitère l'expérience deux fois et obtient le même résultat : « On voit finalement que les produits ne sont pas du tout similaires. Il y a un écart énorme entre les deux. C'est moins marqué pour Kenzo que pour Dior, mais la différence reste grande. »

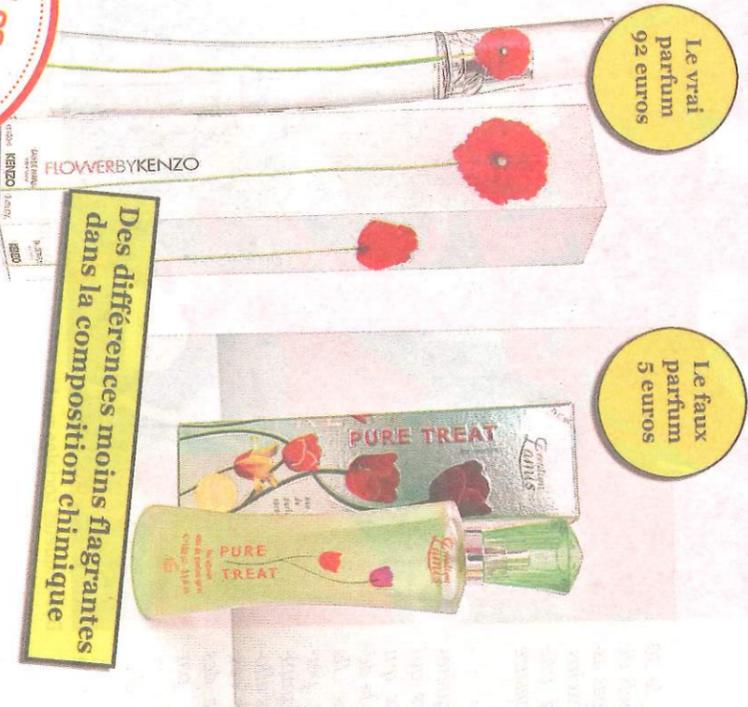
Pierre-Hugues remarque notamment que la valeur du limonène et du phellandrene, deux composés d'huiles essentielles à l'odeur citronnée, diffère fortement. « Ce sont probablement des huiles de moins bonnes qualités. Si on modifie les rapports entre les molécules, cela change la stabilité dans le temps et influence l'odeur. »

La différence s'accroît avec le temps, et cela même dans la bouteille. Les imitateurs ont accès à ces procédés pour déceler les composants des parfums, mais ils n'ont pas les intensités des molécules. Ils font les mélanges sans savoir les bons dosages. « S'il y a une variation, même infime, il y a une influence au niveau nasal très marquée. » Les créateurs de parfum complexifient alors leur mélange pour contrer les imitations. « Il y a peut-être 5 ou 6 huiles essentielles clés dans le parfum, mais il y a des composants inutiles qui sont rajoutés pour brouiller les pistes. »

UN DANGER AVEC LES FAUX ?

« Il n'y a pas de produits dangereux qui ressortent de l'expérience, mais il y en a peut-être en faibles quantités. Nous ne les avons pas cherchés, mais si ce sont des produits de moins bonnes qualités, il y a potentiellement un risque. Ils n'ont pas les mêmes contrôles de sécurité que pour les parfums de marques. »

Les imitateurs font les mélanges sans savoir les bons dosages



Le vrai parfum 92 euros

Le faux parfum 5 euros

Des différences moins flagrantes dans la composition chimique



Le vrai parfum 108 euros

Le faux parfum 6 euros

Une différence à l'odeur moins marquée avec l'original

TESTS CHEZ PLANET PARFUM

TESTS CHEZ PLANET PARFUM

LES VRAIS PARFUMS

« L'imitation de Miss Dior particulièrement réussie »
Entre les boutiques, les prix changent

Si l'analyse chimique des parfums montre des différences importantes, qu'en est-il au niveau de l'odeur ? Pour le savoir, les vendeurs de Planet Parfum se sont prêtés à l'exercice. En sentant l'imitation du Miss Dior, Zeki a ainsi directement reconnu l'odeur du parfum qu'il vend en magasin. « Cela ressemble très fort, mais avec des notes différentes. » Sa collègue Patricia reconnaît finalement l'ancienne version de la marque, Miss Dior Chérie : « Il est bien plus gourmand que le Dior actuel, c'est l'ancien parfum, Miss Dior Chérie. Il est vraiment très bien imité. »

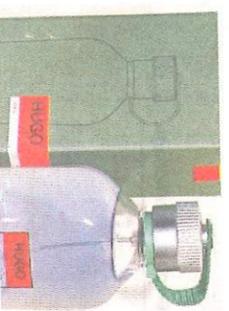
Concernant le Flower By Kenzo, l'imitation semble plus grossière. « Cela ressemble, mais c'est plus agressif, poursuit Patricia. Et puis passé quelques secondes, l'odeur change déjà contrairement à l'imitation du Dior, qui dure plus long-

temps. C'est ça qu'il faut voir : ce que ça donne sur la durée. Nous avons régulièrement des personnes qui viennent pour se plaindre de leur parfum (qui ne vient pas d'une boutique), et il s'agit en fait de contrefaçon. Certains font en

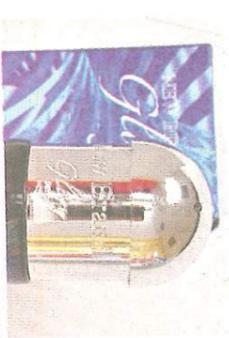
« ON NE FAIT PAS TOUJOURS LA DIFFÉRENCE SI ON N'A PAS L'HABITUDE »

plus des réactions cutanées importantes... On ne fait pas toujours la différence si on n'a pas l'habitude. » Pour le parfum Hugo Boss, l'imitation semble la plus mauvaise. « L'odeur est volatile. Il fait penser, en plus grossier, à un mélange de plusieurs Boss. Celui à la gourde peut-être. »

La différence est nettement moins grande qu'avec la Batte, mais il y a aussi des différences de prix entre les parfumeries. Hors réductions, les 100 ml de Miss Dior, en eau de parfum, reviennent ainsi à 108,90 euros chez Planet Parfum, contre 107,90 euros chez Paris XL et 104,10 euros à Galeria Inno. Les 100 ml de Flower By Kenzo, toujours en eau de parfum, reviennent pour leur part à 93,50 euros chez Planet Parfum, contre 92,60 euros chez Paris XL et 92,35 euros à Galeria Inno. Cette dernière est donc à deux reprises moins chère que ses concurrents directs, à quelques centimes près. Il y a évidemment les cartes de fidélités ou les promos qui peuvent réajuster ces différences, mais il est toujours bon de comparer...



Le vrai « Hugo Man » à 48 euros



La copie Hugo Boss à 6 euros

